

# H-Net Reviews

in the Humanities & Social Sciences

Renée Poznanski. *Etre juif en France pendant la Seconde Guerre mondiale (L'Histoire en marche)*. Paris : Hachette, 1994. 859 pp. ISBN 978-2-01-013109-7.

Reviewed by François Jarraud (H-Français editor)  
Published on H-Holocaust (December, 1995)



Dans "Vichy et les juifs", M.R. Marrus et R.O. Paxton avaient longuement analysé la politique antisémite de Vichy et les responsabilités de ce régime dans la Shoah.

Le livre de Renée Poznanski, professeur d'Histoire à l'université Ben Gourion du Néguev, à Beer Sheva, Israël, a pour objectif "de faire sortir les Juifs du texte de loi.. en somme redonner aux Juifs qui ne sont bien souvent traités que comme objets-victimes de l'histoire, le rôle de sujet" (p. 11). Du coup la scène française pendant la seconde guerre mondiale prend un nouvel éclairage, sans aucun doute particulièrement nécessaire, mais surtout extrêmement riche. L'auteur s'appuie sur des fonds peu utilisés jusqu'alors : journaux personnels (mise en parallèle de journaux tenus par des juifs et des non-juifs), archives des organisations juives, témoignages.

Renée Poznanski montre d'abord l'extrême diversité des juifs en France en 1939. Bien loin du Juif unique de la propagande vichyssoise, la micro société juive (300.000 à 330.000 personnes) est extrêmement hétérogène. Français juifs assimilés (90.000 personnes) et juifs étrangers de toutes nationalités, socialistes et bourgeois, pratiquants et non-pratiquants : il est bien difficile de parler d'une communauté. Les juifs français, émancipés depuis 1791, particulièrement républicains, avaient toutes les raisons de s'en remettre à l'état français. Le juif étranger est plus isolé et ne bénéficiera pas des mêmes appuis dans la société française.

Ainsi se dessine la variété des situations face à la montée de l'antisémitisme en France.

Des 1939, avant Vichy, plusieurs décrets sont pris par le gouvernement français, ordonnant l'internement de 3000 réfugiés juifs Allemands et Autrichiens dans les camps de basse fosse de la République (Gurs, Le Vernet,

,etc.), enrôlant de force les étrangers dans des compagnies de "prestataires" qui deviendront "groupements de travailleurs étrangers" sous Vichy.

La défaite amène avec elle la série de mesures antisémites prises par les Allemands et par Vichy. Depuis Paxton, ces mesures sont connues : recensements, spoliation, "épuration", internement puis déportation. Chacune de ces étapes fait l'objet d'une étude minutieuse. Témoignages et journaux personnels restituent la vie dans les camps d'internement, les GTE, Drancy ou Compiègne. Les rapports officiels permettent de chiffrer le rendement des recensements, de "l'aryanisation" des biens juifs, de l'organisation de l'épuration puis des rafles. Les archives officielles rendent compte de la déportation de 76.000 juifs de France (dont 24.500 Français) et du soutien qu'apporta Vichy.

L'auteur décrit la surdité de l'administration française qui applique avec sérieux et rigueur professionnelle des lois de plus en plus éloignées des principes de base du droit français.

Renée Poznanski montre la variété des comportements face à ces mesures. Le choc le plus brutal est pour les juifs Français. Souvent ce fut l'occasion d'une prise de conscience de sa judéité. Mais tous, pour survivre, devinrent dépendants soit de la société française, soit des associations juives.

L'auteur restitue l'acharnement des différentes associations à venir en aide à une population menacée. Et d'abord l'UGIF, organisme créé par Vichy et l'occupant, qui finira par englober toutes les associations légales, et dont elle montre le rôle positif. Si les dirigeants de l'UGIF acceptèrent une collaboration technique avec les autorités ce fut pour protéger les réseaux d'assistance la com-

munauté. Pour les juifs, survivre devient un acte de volonté et de résistance.

Si pour manger il faut un papier d'identité (la carte de rationnement), pour survivre se cacher est nécessaire. Pour sortir du dilemme, les juifs français trouverent souvent des complicités "aryennes". D'autres eurent recours aux organisations juives. Ainsi la communauté passa à la résistance passive ou active. R. Poznanski décrit le travail des résistants dans les organisations parallèles à l'UGIF ; la création de groupes armés dont les plus célèbres et les plus actifs furent les FTP-MOI. D'autres organisations juives fournissent des milliers de faux papiers, dissimulent des milliers d'enfants, organisent les passages à l'étranger par centaines.

À la fin de la guerre, les trois quarts de la communauté juive ont survécu. Renée Poznanski reconnaît le rôle des associations juives dans la sauvegarde de la communauté. Par leur diversité, leurs relais dans la société française, elles purent aider la communauté dans son hétérogénéité. Mais, pour elle (comme pour S. Klarsfeld), le rôle de la société civile fut déterminant. "L'État pouvait effacer d'un

trait de loi des mesures d'émancipation, il ne pouvait en effacer les effets qui s'étaient enracinés dans la société durant cent cinquante ans" (p. 705). Si la société française accueille sans réaction les premières mesures antisémites, dès le printemps 1941 des voix se font entendre. Ce sont surtout les scènes de rafle de l'été 1942 qui font basculer l'opinion française, d'autant plus que les juifs ne sont pas les seules victimes de Vichy (les francs-maçons, les communistes, les requis du STO...). "Le drame vécu par les Juifs en France pendant la Seconde Guerre mondiale fut en même temps une tragédie juive et une tragédie française" (p. 710).

Un des derniers chapitres du livre est consacré aux lendemains de la Libération. Après quatre ans de propagande antisémite officielle, les survivants eurent bien du mal à récupérer les biens dont ils avaient été spoliés. Toute trace d'antisémitisme n'avait pas disparu du pays...

Le livre de Renée Poznanski est d'une extrême richesse et complète de façon incontournable le travail de Paxton et Marrus.

If there is additional discussion of this review, you may access it through the network, at :

<https://networks.h-net.org/h-holocaust>

**Citation** : François Jarraud. Review of Poznanski, Renée, *Etre juif en France pendant la Seconde Guerre mondiale (L'Histoire en marche)*. H-Holocaust, H-Net Reviews. December, 1995.

**URL** : <http://www.h-net.org/reviews/showrev.php?id=238>

Copyright © 1995 by H-Net, all rights reserved. H-Net permits the redistribution and reprinting of this work for nonprofit, educational purposes, with full and accurate attribution to the author, web location, date of publication, originating list, and H-Net : Humanities & Social Sciences Online. For any other proposed use, contact the Reviews editorial staff at [hbooks@mail.h-net.msu.edu](mailto:hbooks@mail.h-net.msu.edu).